

Février 2011

La consommation d'alcool des jeunes de 16 ans et plus à travers les enquêtes en Bretagne et en France

Etude réalisée avec le soutien du Conseil Régional de
Bretagne dans le cadre de la convention additionnelle au
contrat de projets Etat-Région



Le Conseil régional de Bretagne s'investit depuis 2005 pour la promotion de la santé des jeunes, en impulsant et en soutenant les dynamiques de prévention des conduites addictives et du suicide menées sur le terrain. En appui de cette intervention, la Région a souhaité contribuer à l'amélioration des connaissances disponibles sur la santé des jeunes en général, et sur les conduites addictives en particulier.

Dans ce cadre, la Région Bretagne a soutenu en lien avec l'État et l'Éducation Nationale la mise en œuvre d'une enquête globale sur la santé des collégiens et des lycéens bretons, qui abordait notamment la problématique des addictions, ainsi que la réalisation d'une étude

auprès des jeunes suivis par les Missions locales de Bretagne qui est ainsi venue compléter les données existantes sur la population jeune et sur sa santé. Ces études ont été réalisées par l'Observatoire régional de santé de Bretagne, particulièrement investi depuis de nombreuses années dans les travaux d'études auprès des jeunes bretons.

Cette plaquette a donc pour vocation de faire une synthèse des connaissances concernant les jeunes et de leurs usages de l'alcool par la mise en perspective des résultats des enquêtes les plus récentes réalisées à la fois en Bretagne et au niveau national.

SOURCES DE DONNÉES UTILISÉES

Plusieurs enquêtes permettent de décrire la consommation d'alcool chez les jeunes selon une approche quantitative à visée descriptive. Les résultats présentés dans ce document s'appuient principalement sur les trois enquêtes régionales réalisées auprès des jeunes par l'ORS Bretagne ainsi que sur les enquêtes nationales menées par l'OFDT,

celles-ci sont brièvement décrites dans les encadrés ci-dessous. Par ailleurs, une revue de la littérature a été réalisée afin d'apporter des informations complémentaires à la description des usages d'alcool chez les jeunes.

■ Enquêtes ORS Bretagne

Enquête sur la consommation d'alcool chez les jeunes reçus dans les missions locales de Bretagne 78 p - février 2010

Cette enquête représentative, initiée par le Conseil régional de Bretagne en partenariat avec les Missions locales (ML) de la région s'est déroulée en 2009 auprès de 928 jeunes majeurs (18-25 ans) vus en entretien individuel par un conseiller de la mission locale et ayant eu au préalable au moins 2 rendez-vous individuels au cours de l'année précédant l'enquête.

En savoir plus sur www.orsbretagne.fr

http://orsbretagne.typepad.fr/Rapport_Missions%20Locales.pdf



Santé des jeunes scolarisés en Bretagne en 2007 - Consommation d'alcool 12 p - novembre 2008

Cette enquête multithématique en milieu scolaire, initiée par l'ex Direction des affaires sanitaires et sociales (DRASS) en partenariat avec le rectorat d'Académie de Rennes, a été réalisée en 2007 auprès d'un échantillon représentatif de 2 106 élèves scolarisés en collège et lycée dans les établissements publics et privés en Bretagne.

En savoir plus sur www.orsbretagne.fr

http://orsbretagne.typepad.fr/SANTE_JEUNES/SANTE_JEUNES_ALCOOL.pdf



Santé des étudiants de 1ère année d'université en Bretagne - Consommation d'alcool 12 p - janvier 2008

Cette enquête multithématique à l'université, initiée par l'ex Direction des affaires sanitaires et sociales (DRASS) en collaboration avec les universités de Brest, Rennes 1 et Rennes 2, s'est déroulée en 2006 auprès d'un échantillon représentatif de plus de 1 100 étudiants bretons de 1^{ère} année d'université.

En savoir plus sur www.orsbretagne.fr

http://orsbretagne.typepad.fr/JAN_08_SANTE_ETUDIANT_ALCOOL.pdf



■ Autres enquêtes

L'enquête Escapad : niveaux et contextes d'usage de drogues à 17 ans 6 p - juin 2009

La sixième Enquête sur la santé et les consommations lors de la journée de l'appel de préparation à la défense (Escapad) a été réalisée en mars 2008 par l'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies (OFDT) auprès de garçons et de filles de 17 ans convoqués à leur journée d'appel. Cette enquête permet une exploitation de données à l'échelle nationale ou régionale.

Pour en savoir plus :

- Legleye S., Spilka S., Le Nézet O., Laffiteau C., Les drogues à 17 ans Résultats de l'enquête ESCAPAD 2008, OFDT, Tendances n°66, juin 2009, 6 p.
- Espace thématique Données locales « ESCAPAD Régions », <http://www.ofdt.fr/ofdtdev/live/donneesloc/atlas.html>



Autres enquêtes auprès des jeunes¹

■ L'enquête ESPAD² (European School Survey on Alcohol and other drugs), enquête quadriennale en milieu scolaire dont la dernière édition a eu lieu en 2007 s'inscrit dans le cadre du projet européen d'enquête pour l'observation des usages, des attitudes et des opinions relatifs aux drogues. Elle se déroule auprès des élèves scolarisés âgés de 16 ans au niveau national. En 2007, 2 807 jeunes ont été pris en compte dans l'enquête.

■ L'enquête Ireb³ (Institut de recherche sur les boissons) « les jeunes et l'alcool aujourd'hui », a été réalisée en 2007 en France auprès d'un échantillon représentatif de 1 815 jeunes âgés de 13 à 24 ans.



¹ Liste non exhaustive.

² Legleye S., et al., « Alcool, tabac et cannabis à 16 ans - Evolutions, usages récents, accessibilité et modes de vie. Premiers résultats du volet français de l'enquête ESPAD 2007 », Tendances n°64, Janvier 2009, 6 pages.

³ Dossier d'information : « Les jeunes et l'alcool aujourd'hui » Principaux résultats. Cinquième enquête Ireb, sous la direction scientifique de Marie Choquet, Directeur de recherche à l'Inserm, Présidente du comité scientifique de l'Ireb et Laure Com-Ruelle, Directeur de recherche à l'Irdes, Membre du comité scientifique de l'Ireb. Février 2008, 15 pages.

L'objectif de cette synthèse est de mettre en miroir les usages d'alcool chez les jeunes en Bretagne et en France mais également d'observer s'il existe ou non des caractéristiques de consommation propres aux jeunes selon la période de vie qu'ils traversent et selon les conditions socioéconomiques dans lesquelles ils évoluent. Ainsi, trois périodes transitoires importantes dans la vie des jeunes se rapportant à des populations d'âge proche peuvent être dégagées. Il s'agit : de la fin de l'adolescence, de l'entrée à l'université et de l'intégration dans un processus d'insertion dans la vie sociale et/ou professionnelle.

De fait et au regard des enquêtes sélectionnées n'ont été retenus dans cette analyse que les résultats se rapportant à des **jeunes âgés de 16 ans ou plus**.

À NOTER :

Les enquêtes prises en compte dans ce document comparatif n'incluent pas toutes des populations d'âges similaires et n'ont pas toutes été mises en œuvre sur les mêmes années (voir à ce propos la page précédente concernant la présentation des sources utilisées). Ces éléments sont à prendre en considération tout au long du document vis-à-vis des comparaisons réalisées.

Par ailleurs, les indicateurs utilisés sont ceux disponibles au sein des enquêtes prises en compte. D'un chapitre à l'autre, les enquêtes présentées sont donc celles pour lesquelles l'indicateur est disponible. Ces indicateurs sont décrits dans l'encadré ci-contre.

DE QUOI PARLE-T-ON ?

Les indicateurs utilisés

Ces indicateurs, bien qu'arbitraires et traduisant difficilement la multiplicité des rythmes de consommation d'alcool, ont l'avantage de permettre une description simple des pratiques chez les jeunes et sont utilisés transversalement dans les enquêtes quel que soit leur niveau géographique, principalement à des fins de comparaisons.

- **L'expérimentation ou l'usage au cours de la vie** : avoir déjà consommé de l'alcool au moins une fois au cours de sa vie.
- **L'usage récent** : avoir consommé de l'alcool au moins une fois au cours des trente derniers jours précédant l'enquête.
- **L'usage régulier** : avoir déclaré au moins 10 épisodes de consommation d'alcool au cours des trente derniers jours précédant l'enquête.
- **L'usage quotidien** : déclarer au moins un épisode de consommation par jour au cours des trente derniers jours précédant l'enquête.
- **L'ivresse régulière** : déclarer avoir été ivre au moins 10 fois au cours des douze derniers mois précédant l'enquête.
- **Les usages d'alcool à risque*** :
 - La consommation solitaire d'alcool : déclarer consommer de l'alcool seul
 - Les consommations ponctuelles importantes ou la consommation intensive d'alcool (ou binge-drinking en anglais) : la consommation de plus de 5 verres en une seule occasion au moins une fois au cours des trente derniers jours.

*Plusieurs indicateurs permettent d'approcher ce phénomène, nous avons retenu les deux plus communément utilisés dans les études nationales et internationales.

À PRENDRE EN COMPTE

Les effets d'âge, de génération, de stock et de loupe

L'effet d'âge

se traduit par l'augmentation de la fréquence d'un phénomène avec l'avancée en âge des individus, c'est-à-dire une progression de la fréquence à mesure que les individus vieillissent. Par exemple, la consommation d'alcool et toutes ses formes (expérimentation, consommations régulières, ivresse,...) augmentent avec l'âge comme toutes les enquêtes en témoignent. Mais, ceci n'entraîne pas pour autant qu'à âge égal, « les jeunes boivent de plus en plus ». Pour arriver à une telle conclusion, c'est un effet de génération qu'il faudrait mettre en évidence.

L'effet de génération

désigne la mesure d'une différence significative de la fréquence d'un phénomène étudié selon la cohorte de naissance. Par exemple, mesurer la proportion de consommateurs d'alcool chez les jeunes à 17 ans aujourd'hui et la comparer avec celle qui prévalait dix ans plus tôt permettrait de démontrer si la consommation d'alcool s'est diffusée ou non chez les jeunes à cet âge.

L'effet stock

La mesure de l'expérimentation au cours de la vie étant par définition cumulative, la fréquence du phénomène étudié progresse à mesure que l'âge augmente pour une même cohorte.

L'effet loupe

désigne la focalisation du regard sur un phénomène alors qu'il ne concerne qu'une proportion minoritaire d'individus. Cette focalisation occulte les modes de consommation majoritaires au sein de la population étudiée ainsi que la diversité des comportements selon les individus. Selon l'Ireb, « Par exemple, bien que les ivresses soient des comportements à risque adoptés fréquemment par environ 10% des jeunes français, la réalité est aussi que 60% des jeunes de 13 à 24 ans ne les ont jamais ou exceptionnellement pratiqués. »

Enfin, pour faciliter la lecture des résultats présentés dans cette plaquette, nous invitons les personnes peu familiarisées avec la lecture des résultats d'études épidémiologiques à consulter la fiche réalisée par les scientifiques de l'Ireb qui fait le point sur les confusions les plus fréquentes et les principales erreurs rencontrées lors de l'interprétation des résultats de ce type d'enquêtes : Cf. Ireb, Dossier de presse « les jeunes et l'alcool aujourd'hui », Enquête Jeunes – Fiche n°5, Février 2008.

LE CONTEXTE

L'alcool : le produit le plus précocement et le plus largement expérimenté...

En Bretagne comme en France, l'alcool est le produit expérimenté le plus tôt, dès la primo-adolescence. À mesure que l'âge progresse, les niveaux d'expérimentation s'accroissent, l'augmentation se ralentissant rapidement avec l'avancée en âge, les niveaux étant déjà particulièrement élevés chez les plus jeunes. Dans son analyse « Qui a bu boira : que sait-on de la consommation précoce ? », le Dr Arvers* révèle que « plus on consomme tôt de l'alcool, plus tôt surviendra la première ivresse [...] L'alcoolisation précoce est corrélée avec de nombreux comportements (ce qui ne signifie pas qu'elle en soit la cause), notamment : la consommation régulière d'alcool et de cannabis et les consommations ponctuelles à risque (cinq verres et plus en une seule occasion). »

...témoin d'une banalisation de ce produit chez les jeunes comme chez les parents

Cette précocité de l'expérimentation de l'alcool traduit la banalisation de ce produit au sein de la population chez les jeunes mais aussi chez les adultes dont la tolérance vis-à-vis de la consommation de leur enfant est beaucoup plus fréquente que celle observée pour d'autres produits (tabac, cannabis,...).

En 2007, les parents apparaissent relativement permissifs vis-à-vis de l'alcool puisque seuls 13% des jeunes bretons scolarisés en collège et lycée se voient interdire la consommation d'alcool par leurs parents contre 33% pour le tabac et 75% pour le cannabis**.

Par ailleurs, le rôle des parents dans la prévention a fait l'objet de la 35^{ème} matinée scientifique de l'Ireb en novembre 2009 soulignant la place centrale qu'ils occupent dans la prévention des conduites à risques chez les jeunes, particulièrement pour celles liées à la consommation d'alcool.

* Ireb, Recherche & Alcoologie - la lettre d'information, n°38, janvier 2010, 4 pages.

**ORS Bretagne, La santé des jeunes scolarisés en Bretagne, Principaux résultats, juillet 2008, 24 pages.

L'expérimentation de l'alcool : un niveau de diffusion à 17 ans légèrement supérieur en Bretagne

En 2008, en Bretagne comme en France, si l'essentiel des jeunes de 17 ans (Escapad) a déjà bu de l'alcool, les niveaux mesurés pour la région sont par contre légèrement supérieurs à ceux relevés pour les jeunes français du même âge.

Par ailleurs, il existe peu de différenciation sexuelle pour ce comportement en Bretagne comme en France (Graphique 1.1 et 1.2).

L'expérimentation : un phénomène qui semble atteindre son maximum à la fin de l'adolescence

La notion d'expérimentation étant par définition cumulative, son niveau tend à se stabiliser avec l'âge. Compte tenu qu'à partir de 17 ans la quasi-totalité des jeunes bretons a déjà bu de l'alcool, les proportions ne peuvent plus augmenter fortement par la suite. Enfin, on peut remarquer que le niveau d'expérimentation des jeunes bretons de 17 ans est globalement légèrement supérieur à celui des jeunes des missions locales pourtant sensiblement plus âgés (Graphique 1.2).

Les usages récents d'alcool plus fréquents en Bretagne

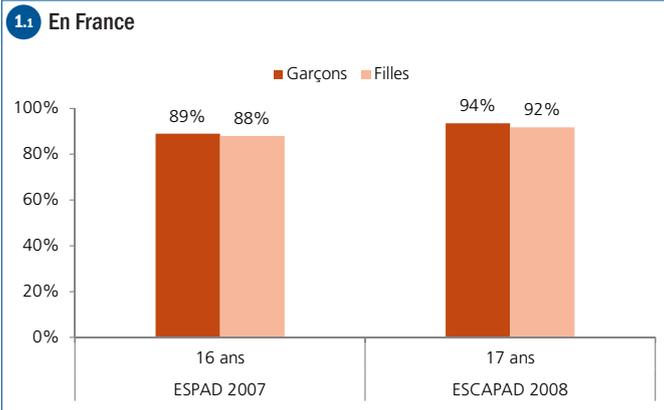
En 2008, les jeunes bretons de 17 ans (Escapad) sont proportionnellement plus nombreux que leurs homologues français à avoir consommé de l'alcool au cours du dernier mois (Graphique 2.1 et 2.2).

Une pratique qui se diffuse avec l'avancée en âge chez les jeunes scolarisés

En Bretagne comme en France, l'usage récent de l'alcool augmente à mesure que l'âge progresse, notamment chez les jeunes scolarisés. En effet et au niveau régional, 83% des jeunes de 17 ans (Escapad : garçons et filles confondus) déclarent avoir consommé de l'alcool récemment pour des proportions proches ou supérieures à 90% chez les jeunes scolarisés à partir de 18 ans.

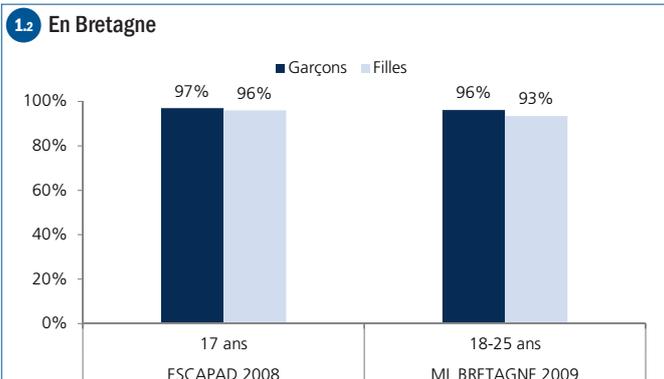
Toutefois, dans la région, les jeunes des missions locales se distinguent avec des proportions d'usage récent plus faibles que leurs homologues scolarisés bien que l'étendue de la tranche d'âge soit plus importante et cela malgré le fait que les diverses études de la littérature aient montré que la consommation d'alcool se développe avec l'âge (Graphique 2.2).

1 Proportion de jeunes déclarant avoir déjà consommé de l'alcool au cours de leur vie



Sources : OFDT-INSERM ESPAD 2007 ; OFDT Escapad 2008

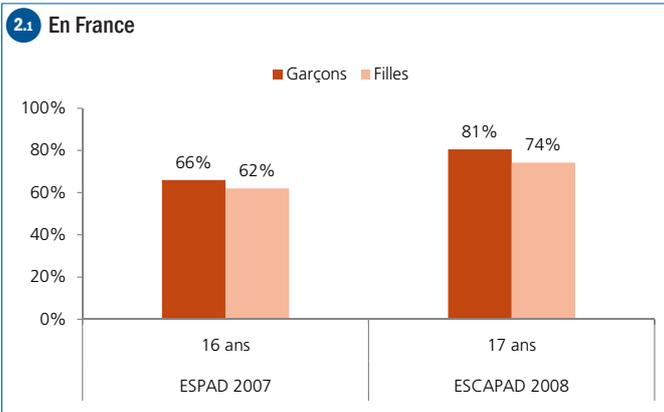
Exploitation ORS Bretagne.



Sources : OFDT Escapad 2008, ORS Bretagne : Santé des jeunes des missions locales 2009.

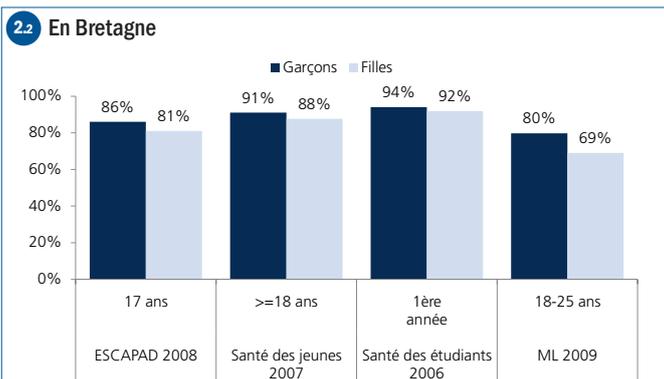
Exploitation ORS Bretagne.

2 Proportion de jeunes déclarant avoir consommé de l'alcool au moins une fois au cours des 30 derniers jours



Sources : OFDT-Inserm ESPAD 2007 ; OFDT Escapad 2008.

Exploitation ORS Bretagne.



Sources : OFDT Escapad 2008, ORS Bretagne : Santé des jeunes scolarisés 2007 ; Santé des étudiants de 1^{ère} année d'université 2006 ; Santé des jeunes des missions locales 2009.

Exploitation ORS Bretagne.

En Bretagne, la consommation régulière d'alcool s'aligne sur le niveau national chez les jeunes de 17 ans

En 2008, à 17 ans (Escapad), chez les garçons comme chez les filles, la proportion de consommateurs réguliers d'alcool est équivalente en Bretagne et en France. Cette tendance relativement récente s'est confirmée en 2008 en raison de la poursuite de la baisse de l'usage régulier d'alcool observé au niveau régional et national depuis 2002-2003. Désormais le profil des usages réguliers d'alcool des jeunes bretons de 17 ans ne diffère plus statistiquement de celui des français du même âge (Graphique 3.1 et 3.2).

Environ un jeune breton sur 10 boit régulièrement de l'alcool, davantage les garçons...

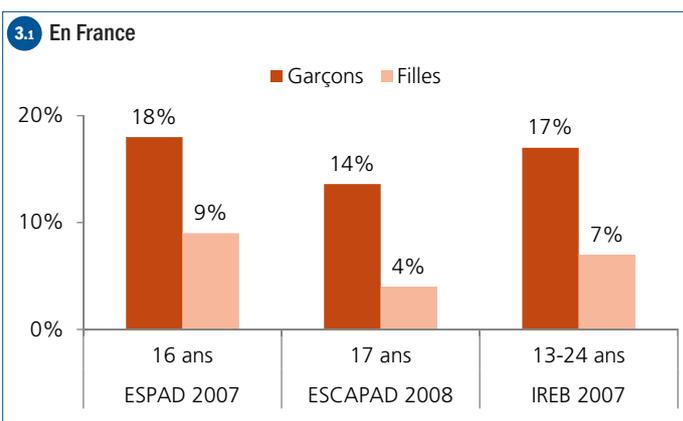
En Bretagne, la mise en perspective des résultats des enquêtes réalisées auprès des différentes populations montre que le profil d'usage régulier d'alcool chez les jeunes diffère peu selon qu'ils soient scolarisés ou en cours d'insertion. En effet et pour les deux sexes confondus, les proportions de consommateurs réguliers sont proches : 9% des jeunes de 17 ans sont des consommateurs réguliers d'alcool, 10% des étudiants de 1^{ère} année et 13% des jeunes des missions locales, ces derniers incluant une tranche d'âge élargie.

A tous les âges, en Bretagne comme en France, les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à boire de l'alcool régulièrement. Ce constat classiquement reconnu dans la littérature perdure au fur et à mesure des enquêtes réalisées. (Graphique 3.2)

...mais l'usage quotidien est marginal

En Bretagne comme en France, bien que l'alcool soit le produit le plus diffusé et largement présent au sein de la population des jeunes (comme nous l'avons vu précédemment), la consommation quotidienne d'alcool ne concerne qu'une très faible minorité de jeunes. En Bretagne, moins de 1% des étudiants de 1^{ère} année et seulement 1% des jeunes de 17 ans (Escapad), de ceux fréquentant les missions locales et des jeunes scolarisés de 18 ans et plus déclarent boire de l'alcool tous les jours. En France, la proportion de jeunes consommateurs quotidiens d'alcool est de 0,8% chez les 17 ans sans différence significative avec la moyenne régionale.

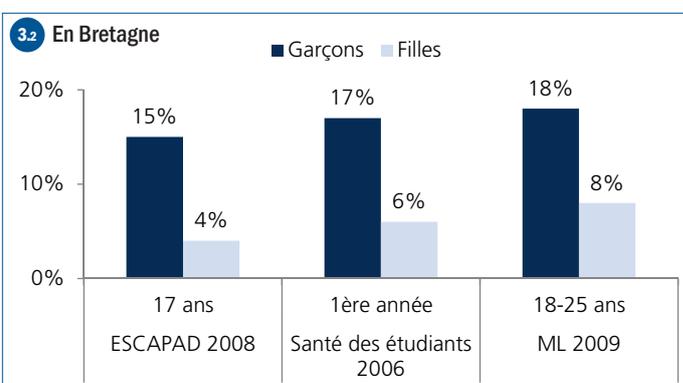
3 Proportion de jeunes consommateurs réguliers d'alcool (10 épisodes ou plus de consommation au cours des 30 derniers jours)



Sources : OFDT-Inserm ESPAD 2007 ; OFDT Escapad 2008 ;

Exploitation ORS Bretagne.

Ireb Enquête 2007.



Sources : OFDT Escapad 2008. ORS Bretagne : Santé des étudiants de 1^{ère} année d'université ; Santé des jeunes des Missions locales 2009. Exploitation ORS Bretagne.

LA CONSOMMATION D'ALCOOL À RISQUE CHEZ LES JEUNES DES CENTRES D'EXAMENS DE SANTÉ EN BRETAGNE

Le Centre Technique d'Appui et de Formation des Centres d'Examen de Santé (Cetaf) constitue la source des données régionalisées de l'Assurance Maladie sur les usages de tabac, d'alcool et de médicaments psychotropes, recueillies auprès des consultants des Centres d'Examens de Santé (CES). L'usage d'alcool par le patient est recueilli par auto-questionnaire. Le seuil de risque retenu est une consommation hebdomadaire totale d'au moins 14 verres pour une femme, de 21 verres pour un homme, soit une consommation moyenne d'au moins 2 verres par jour pour une femme et de 3 verres par jour pour un homme. Les personnes qui dépassent ces limites sont qualifiées de consommateurs à risque.

En Bretagne, 2 fois plus de consommateurs d'alcool à risque chez les 16-24 ans qu'au niveau national

En 2006-2007, la situation bretonne diffère fortement de la moyenne nationale chez les plus jeunes consultants des centres d'examen de santé puisqu'entre 16 et 24 ans, la proportion de consommateurs d'alcool à risque est deux fois plus élevée dans la région que celle observée en France, ceci quel que soit le

sexe. Ainsi, 21% des hommes et 13% des femmes de la région et de cette tranche d'âge présentent un profil d'usage à risque d'alcool contre respectivement 10% et 6% au même âge en France. Au-delà de 25 ans, les différences s'estompent entre la région et la France. La Bretagne et les Pays-de-la-Loire occupent la situation la plus défavorable au sein de la France avec les proportions les plus élevées.

En Bretagne, la situation de précarité et le profil d'usage à risque particulièrement liés chez les 16-24 ans

En 2006-2007, en Bretagne, la proportion de consommateurs d'alcool à risque varie selon la situation de précarité et selon le sexe. Les écarts maximum entre précaires et non précaires s'observent chez les plus jeunes (16-24 ans) où la proportion atteint 27% chez les hommes précaires contre 15% pour les non précaires. Chez les femmes, les proportions respectives sont de 17% contre 10%.

Source : Dupré Caroline, Guéguen René, Gutton Stéphanie, Réseau des Centres d'Examen de Santé. Géographie de la santé dans les Centres d'examen de santé. Données régionalisées 2006-2007, Saint-Etienne : Centre Technique d'Appui et de Formation des Centres d'Examens de Santé, avril 2009, 98 pages.

L'expérimentation de l'ivresse : un phénomène précoce et plus répandu en Bretagne qu'en France

A tous les âges et quelle que soit l'enquête, les niveaux d'expérimentation de l'ivresse sont supérieurs en Bretagne par rapport à ceux mesurés en France. Dès la fin de l'adolescence, la grande majorité des jeunes bretons déclare avoir déjà été ivre. En 2008, à 17 ans (Escapad), 71% des jeunes bretons se sont déjà enivrés contre 60 % des français du même âge. La précocité de ces conduites doit être prise en compte dans la mesure où de nombreuses études montrent qu'elle constitue un facteur de risque de dépendance ultérieure².

À 17 ans, les jeunes bretons déclarent 2 fois plus souvent des ivresses régulières que leurs homologues français

Un phénomène encore plus inquiétant est la répétition de ce comportement chez certains jeunes puisqu'à 17 ans (Escapad), 23% des garçons et 10% des filles en Bretagne déclarent avoir été ivres 10 fois ou plus au cours des douze derniers mois tandis qu'en France, ils ne sont respectivement que 12% et 5% à déclarer de tels usages. (Graphique 4.1 et 4.2)

L'ivresse régulière : un comportement qui évolue à l'âge adulte ?

Si la littérature a montré que les niveaux d'alcoolisation sévères et réguliers se généralisent avec l'avancée en âge chez les élèves scolarisés dans le secondaire, et notamment entre le passage du collège au lycée, en revanche, ce comportement apparaît moins fréquent chez les jeunes qui entament leurs études universitaires et chez ceux qui débutent leur insertion (ML). En Bretagne, les lycéens de 18 ans ou plus présentent en effet les niveaux d'ivresse régulière les plus élevés tandis que les jeunes des missions locales et les étudiants de 1^{ère} année présentent quant à eux des profils proches et moins à risque. Cette caractéristique étant nettement plus marquée chez les garçons que chez les filles (Graphique 4.2).

Des consommations ponctuelles intensives plus répandues chez les jeunes bretons à 17 ans

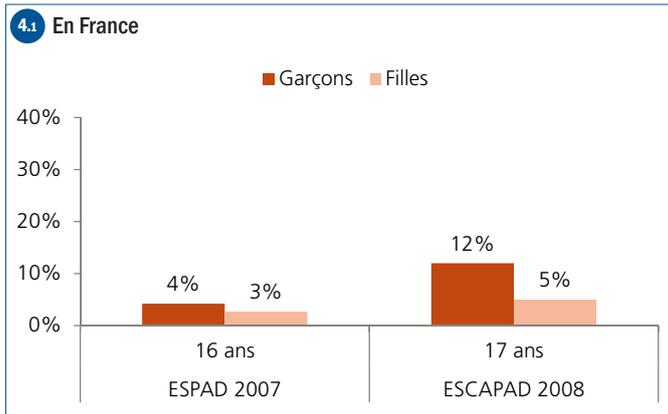
A 17 ans (Escapad), quel que soit le sexe, les niveaux d'usage ponctuel excessif sont supérieurs en Bretagne vis-à-vis de ceux observés en France. En 2008, les jeunes bretons de 17 ans déclarent qu'il leur arrive de consommer plus de 5 verres d'alcool en une seule occasion au moins une fois par mois pour 66% des garçons et 51% des filles alors qu'en France, ils sont respectivement 57% et 40% (Graphique 5.1 et 5.2). Cependant, entre 2005 et 2008, la tendance est à la baisse en Bretagne (-3%) contrairement au niveau national où ce type de consommation augmente (+3%). La poursuite de la diminution de tels usages, si elle vient à se confirmer dans la région, pourrait notamment objectiver l'impact des politiques de diffusion des campagnes et des actions de prévention à destination des jeunes.

Le « binge-drinking » : un comportement plus fréquent à l'adolescence ?

Comme pour les ivresses, on observe au niveau national une augmentation de la fréquence de la consommation massive d'alcool entre 16 et 17 ans. En revanche, en Bretagne, le phénomène semble s'inverser au-delà de cet âge, notamment chez les jeunes des missions locales qui sont proportionnellement moins nombreux que les jeunes bretons de 17 ans à déclarer un tel comportement (Graphique 5.2).

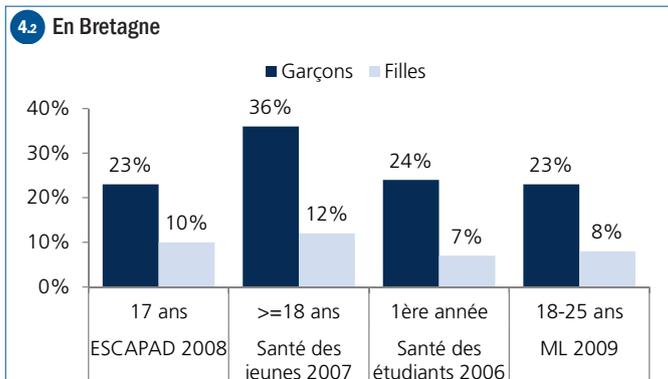
² Usage nocif de substances psychoactives. Identification des usages à risque, outils de repérage, conduites à tenir. Sous la direction de M. Reynaud. Ed. La Documentation française, 2002, 277 pages.

4 Proportion de jeunes ayant déclaré avoir connu 10 ivresses ou plus au cours des douze derniers mois



Sources : OFDT-Inserm ESPAD 2007 ; OFDT Escapad 2008.

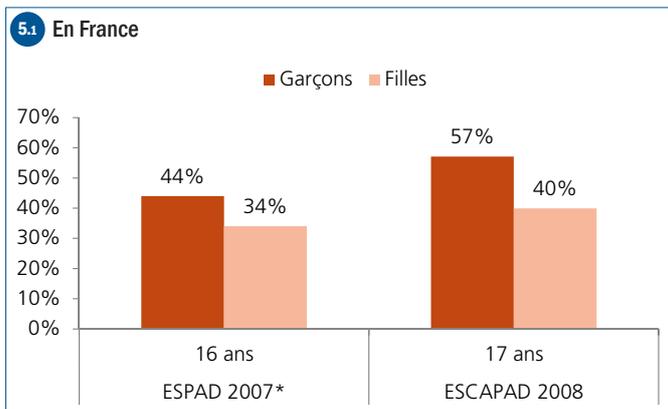
Exploitation ORS Bretagne.



Sources : OFDT Escapad 2008. ORS Bretagne : Santé des jeunes scolarisés 2006 ; Santé des étudiants de 1^{ère} année d'université ; Santé des jeunes des missions locales 2009.

Exploitation ORS Bretagne.

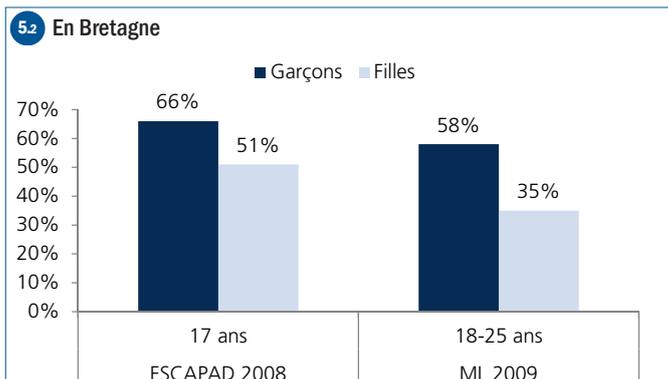
5 Proportion de jeunes déclarant avoir consommé au moins une fois par mois plus de 5 verres d'alcool en une seule occasion



Sources : OFDT-Inserm ESPAD 2007 ; OFDT Escapad 2008.

* Pour ESPAD, il s'agit de la consommation de 5 verres ou plus.

Exploitation ORS Bretagne.



Sources : OFDT Escapad 2008. ORS Bretagne : Santé des jeunes des missions locales 2009.

Exploitation ORS Bretagne.

En Bretagne, l'enquête Santé auprès des étudiants de 1^{ère} année d'université et l'enquête auprès des jeunes des missions locales apportent des informations sur les modes de consommation d'alcool. L'exploitation régionale des résultats de l'enquête Escapad en 2005 abordait également cet aspect chez les jeunes de 17 ans³.

Les consommations d'alcool se concentrent majoritairement le week-end

Le week-end apparaît comme le moment privilégié pour les consommations d'alcool. Ainsi, pour plus de la moitié des étudiants (54%), elles ont lieu principalement à ce moment suivi par les soirées étudiantes en semaine pour 29% d'entre eux. Les jeunes des missions locales de Bretagne sont quant à eux 78% à déclarer que leurs épisodes de consommation d'alcool les plus importants ont lieu le week-end.

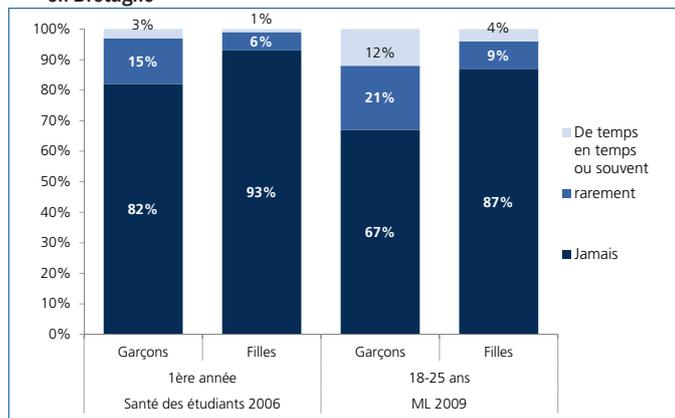
Des modes de consommation concordants avec ceux observés en 2005 chez les jeunes de 17 ans

Les constats réalisés chez les jeunes étudiants de 1^{ère} année et chez les jeunes des missions locales sont cohérents avec les résultats de l'exploitation régionale des données de l'enquête Escapad auprès des jeunes de 17 ans. En effet, en Bretagne, le contexte de la dernière consommation se déroule majoritairement au domicile ou chez des amis et dans des débits de boissons ou en discothèque ce qui serait lié « à la sociabilité locale, caractérisée par une fréquentation élevée des cafés, mais aussi des soirées amicales régulières »³. Par ailleurs, l'enquête Escapad montre également qu'en Bretagne « la dernière consommation d'alcool a moins souvent lieu en présence des parents qu'ailleurs en France, ce qui pourrait s'expliquer par l'association plus étroite entre consommation et ivresse »³.

La consommation solitaire d'alcool : un comportement relativement marginal à l'exception notamment des jeunes hommes des missions locales

Neuf étudiants de première année sur 10 et les trois quart des jeunes des missions locales déclarent ne jamais consommer seul de l'alcool. Cependant, la consommation isolée est trois fois plus fréquente chez les garçons que chez les filles : chez les étudiants de 1^{ère} année d'université, 3% des garçons le déclarent de temps en temps ou souvent contre 1% des filles. Les jeunes des missions locales sont proportionnellement quatre fois plus nombreux que les étudiants de 1^{ère} année d'université à pratiquer ce type de consommation, respectivement 12% et 4%. On peut aussi remarquer que la consommation solitaire quelle que soit sa fréquence concerne le tiers de la population masculine des jeunes des missions locales (Graphique 6).

6 Proportion de jeunes déclarant consommer de l'alcool seul selon le sexe en Bretagne



Source : ORS Bretagne : Santé des étudiants de 1^{ère} année d'université 2007 et Santé des jeunes des missions locales 2009. Exploitation ORS Bretagne.

³Beck F., Legleye S., Le Nézet O., Spilka S. Atlas régional des consommations d'alcool 2005. Données INPES/OFDT. Saint-Denis : INPES, coll. Etudes santé territoires, 2008 : 336 p.

FACTEURS FAVORISANT L'INSTALLATION D'UN USAGE NOCIF DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

Extrait de « La santé des jeunes en Pays de la Loire – ORS Pays de la Loire, Mars 2009, pages 150-151 »

FACTEURS INDIVIDUELS

La période de l'enfance et de l'adolescence

- Difficultés émergeant à l'adolescence : symptômes dépressifs, troubles des conduites sociales (absentéisme scolaire, fugues, bagarres...), troubles somatiques (malaises,...),
- Précocité des consommations (l'adolescence et la période pubertaire représentant une période de sensibilité particulière à la dépendance).

Les traits de personnalité et de tempérament, les troubles du comportement

- Faible estime de soi, autodépréciation, timidité, réactions émotionnelles excessives, difficultés à faire face aux événements, difficultés à établir des relations stables et satisfaisantes, difficultés à résoudre les problèmes interpersonnels,
- Niveau élevé de recherche de sensation et de nouveautés, faible évitement du danger, niveau élevé de réactivité émotionnelle, faible niveau de sociabilité,
- Comportements perturbateurs précoces dans l'enfance (caractère agressif).

Les évènements de vie

- Pertes et deuils, grossesses non désirées, abus sexuel, maladies graves.

Les comorbidités psychiatriques

- Troubles des conduites, hyperactivité avec déficit de l'attention, troubles de l'humeur, troubles anxieux.

FACTEURS ENVIRONNEMENTAUX

La famille

- Relations parents-enfants insatisfaisantes et conflictuelles,
- Style d'éducation parental (permisif, rejetant, négligent),
- Ambiance familiale délétère, violences intra-familiales,
- Habitudes de consommation familiales, niveau de tolérance pour leur usage, histoire familiale de dépendance à un produit,
- Évènements de vie familiaux.

Les amis ou les pairs

L'environnement social

- Dimension culturelle des usages (acceptation sociale du produit),
- Milieux socio-culturels favorisant la perte des repères sociaux (misère familiale, chômage, quartiers défavorisés, perte des valeurs),
- Problèmes scolaires (absence d'encadrement pédagogique cohérent, exclusion et rupture scolaire),
- Marginalité.

Source : Usage nocif de substances psychoactives. Identification des usages à risque, outils de repérage, conduites à tenir. Sous la direction de M. Reynaud. Ed. La Documentation française, 2002. 277 pages.

À RETENIR ...

L'alcool, un produit expérimenté précocement et largement diffusé témoignant d'une banalisation de sa consommation...

Dès la primo-adolescence, les jeunes bretons comme les jeunes français entrent en contact avec l'alcool. Cette précocité de l'expérimentation traduit une banalisation de la consommation d'alcool chez les jeunes mais aussi chez les adultes, comme en témoigne la plus grande permissivité des parents vis-à-vis de la consommation d'alcool de leurs enfants comparativement à celle qu'ils accordent pour le tabac ou le cannabis. Or, nombre d'études ont montré que l'attitude parentale joue un rôle clé dans les comportements de consommation d'alcoolisation des mineurs.

...suivi rapidement par l'installation des habitudes de consommation

L'installation dans des habitudes de consommation se fait rapidement après l'expérimentation, soulignant ainsi l'importance de la prévention de l'usage d'alcool dès la primo-adolescence.

Environ 1 jeune sur 10 consomme régulièrement de l'alcool, davantage les garçons...

En Bretagne comme en France, malgré la large présence de l'alcool dans la vie des jeunes, la consommation régulière ne concerne qu'environ 1 jeune sur 10. Toutefois, ce comportement est plus de 3 fois plus fréquent chez les garçons que chez les filles (à 17 ans, 15% des bretons contre 4% des bretonnes sont des consommateurs réguliers d'alcool).

...et cette pratique se diffuse progressivement avec l'âge

En Bretagne comme en France, la proportion de consommateurs réguliers augmente avec l'avancée en âge et passe de 9% chez les jeunes de 17 ans, à 10% chez les étudiants de 1^{ère} année et à 13% chez les jeunes des missions locales. En revanche, l'usage quotidien d'alcool reste un comportement marginal et ce quel que soit l'âge (environ 1%).

Les conduites d'alcoolisation à risque : une situation particulièrement défavorable en Bretagne

A tous les âges et quel que soit le sexe, les niveaux d'ivresse et de consommation ponctuelle intensive sont plus élevés dans la région qu'au niveau national et ce malgré une tendance régionale à la baisse (chez les jeunes de 17 ans) contrairement à l'augmentation observée en France pour les jeunes du même âge.

Des consommations qui se déroulent principalement dans un cadre festif...

Le week-end, les soirées étudiantes sont les moments privilégiés où les jeunes concentrent leurs épisodes de consommation d'alcool les plus importants.

...mais qui n'excluent pas des épisodes de consommation solitaire pour une minorité, notamment chez les jeunes hommes des missions locales

Si la très grande majorité des jeunes ne consomme jamais d'alcool seul, en revanche, ce comportement est trois fois plus fréquent chez les garçons que chez les filles. Il concerne par ailleurs aussi plus souvent les jeunes hommes des missions locales.

POUR EN SAVOIR PLUS :

Concernant la consommation d'alcool chez les plus jeunes :

- ORS Bretagne, La santé des jeunes scolarisés en Bretagne en 2007, Principaux résultats, juillet 2008, 24 pages.
- ORS Bretagne, La santé des jeunes scolarisés en Bretagne en 2007, Consommation d'alcool, novembre 2008, 12 pages.
- Site internet de l'Inpes, espace thématique « Alcool », Les jeunes et l'alcool-Conférence Medec 2009
- Beck F., Guillemont J., « La consommation d'alcool des jeunes : ce que nous apprennent les enquêtes », La Santé de l'Homme Dossier « Jeunes et alcool : quelle prévention ? », 2008, n°398, pages 10-12.
- Dr. Georges Brousse. «Le binge drinking est-il une spécificité de l'adolescent?», Inserm, 2010, 19 vues.
- Ministère de la Santé, de la jeunesse, des sports et de la vie associative, «Renforcement de la lutte contre les phénomènes d'alcoolisation massive des jeunes». Dossier de presse, Paris, 2008, 11 pages.

Concernant l'alcool et les autres consommations de produits psycho-actifs :

- ORS Bretagne, La santé des jeunes scolarisés en Bretagne en 2007, Consommation de tabac, novembre 2008, 12 pages.
- ORS Bretagne, La santé des jeunes scolarisés en Bretagne en 2007, Consommation de drogues, novembre 2008, 12 pages.
- François Beck, Romain Guignard, Jean-Baptiste Richard, Jean-Louis Wilquin, Patrick Peretti-Watel, Premiers résultats du baromètre santé 2010, Evolutions récentes du tabagisme en France, Inpes, novembre 2010, 13 pages.
- Godeau E, Arnaud C, Navarro F. La santé des élèves de 11 à 15 ans en France 2006. Données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children. Inpes ed. Saint-Denis : 2008.
- François Beck, Emmanuelle Godeau, Stéphane Legleye, Stanislas Spilka, Les usages de drogues des plus jeunes adolescents - Données épidémiologiques. Médecine/Sciences n° 12, vol. 23, décembre 2007, pages 1162-1168.

Rédaction : Léna Pennogon, Chargée d'études, ORS Bretagne
Sous la direction de Philippe CLAPPIER : Directeur adjoint, ORS Bretagne
Conception graphique : Elisabeth Quéguiner : Assistante d'études, ORS Bretagne

Étude réalisée avec le soutien financier du Conseil régional de Bretagne
dans le cadre de la convention additionnelle
au contrat de projets État-Région